blement de celle-ci que le nom de *Rha* (dénomination du Volga chez les Tartares) a été donné par les médecins Arabes à plusieurs especes de *rheum*. Mais les racines qui croissent dans ces plaines échauffées du soleil, sont un peu trop astringentes, & il y a bien des cas où elles ne doivent pas être administrées. Les Calmouques l'appellent *badshona* ou *stomachique*. Les rejets de cette plante qui poussent en mars & avril, passent pour un bon anti-scorbutique; les Russes s'en servent souvent, comme ayant cette propriété. Le *rheum rha-pon-ticum* ne se trouve point à l'ouest du Volga. Les graines de cette espece ont produit à Pétersbourg des plantes beaucoup plus grosses que les sauvages; les feuilles étoient larges, de forme un peu ronde & approchante de celle du cœur.

Le *rheum rhabarbarum* croît dans les fentes des rochers stériles & sur le gravier; on le trouve plus particulièrement dans les vallées du pays pittoresque qui est situé au-delà du lac Baikal. Il ne pousse pas avant la fin d'avril, & il reste en fleur tout le mois de mai. Les Tartares mangent crues les tiges de la feuille: elles produisent presque toujours sur les personnes qui n'y sont pas accoutumées, une espece de contraction spasmodique à la gorge, laquelle se dissipe en quelques heures; mais cet effet revient chaque fois qu'on en prend, jusqu'à ce qu'on y soit habitué. Les Russes mettent de ces feuilles dans leurs hochepots: ce mets fait sur les étrangers l'effet qu'on vient de dire. En Sibérie on confit la tige, & c'est un usage parmi les Allemands de servir à leurs